



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

62 | 2020

**Recherches actuelles en didactique du lexique :
avancées, réflexions, méthodes**

Elke Nissen, *Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel*

Paris, Didier, 2019, 284 p.

Catherine David



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/8157>

DOI : 10.4000/lidil.8157

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-226-0

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Catherine David, « Elke Nissen, *Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel* », *Lidil* [En ligne], 62 | 2020, mis en ligne le 03 novembre 2020, consulté le 05 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/8157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.8157>

Ce document a été généré automatiquement le 5 novembre 2020.

© Lidil

Elke Nissen, *Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel*

Paris, Didier, 2019, 284 p.

Catherine David

RÉFÉRENCE

Elke Nissen, *Formation hybride en langues. Articuler présentiel et distanciel*, Paris, Didier, 2019, 284 p.

- 1 Elke Nissen est germaniste et professeure en didactique des langues au département des sciences du langage et français langue étrangère de l'Université Grenoble Alpes. Au sein du laboratoire LIDILEM et en collaboration avec des chercheurs reconnus dans le monde entier, elle mène depuis une quinzaine d'années un travail de recherche sur les *formations hybrides en langues* (FHL). Dans cet ouvrage, elle livre une synthèse riche, rigoureuse et stimulante des travaux de recherche et des projets d'ingénierie pédagogique dans ce domaine. L'ouvrage a pour objectif d'apporter « une meilleure connaissance [...] des FHL : comment elles sont conçues, perçues et vécues, les relations qui s'y créent, les interactions qui s'y déroulent » (p. 11).
- 2 Tout au long de l'ouvrage, la méthodologie d'analyse est précise, reposant sur de nombreux exemples de formations hybrides mises en place dans des contextes universitaires différents. Un des points forts de cet ouvrage, c'est la parfaite articulation entre la théorie et la pratique : tous les exemples de FHL s'inscrivent dans une réflexion proprement didactique. La littérature invoquée sur le sujet est foisonnante, resituant « les concepts issus du domaine de la formation ouverte et à distance », cherchant à « décrire très précisément la grande variété de FHL » ainsi que « les questions liées à l'hybridation » (p. 12). Un grand nombre de notions clés sont finement problématisées (le couple présence/distance, la tâche, l'authenticité,

l'autonomie, la dynamique de groupe, le tutorat, la compétence interculturelle, etc.). Enfin des schémas éclairent les modalités d'articulation entre le présentiel et le distanciel au sein des différentes FHL tant au niveau des scénarios pédagogiques que communicatifs. Par ailleurs, de nombreux tableaux synthétiques accompagnent la lecture de l'ouvrage, la rendant aisée. Le style est fluide et le propos limpide. Des reprises sont présentes au sein de chaque chapitre, permettant au lecteur de les lire indépendamment les uns des autres.

- 3 L'ouvrage est découpé en 6 chapitres, une introduction et une conclusion élargie. L'auteur analyse les modalités (synchrone/asynchrone) et les apports, pour l'enseignement/apprentissage, de « la coprésence des modes présentiels et distanciels » (p. 36) qui caractérise la FHL. Elle insiste sur l'importance des scénarios pédagogiques (« fil rouge ») et communicatifs et sur la nécessité de contextualiser la FHL en fonction des besoins des apprenants. Sont finement problématisées les notions de tâche, d'actionnel, d'authenticité en s'appuyant sur toute une littérature scientifique. On comprend tout au long de l'ouvrage combien la FHL est associée à la perspective actionnelle, exemplifiée par des scénarios pédagogiques concrets, menés auprès de publics variés à l'université et illustrés à l'aide de schémas qui permettent d'entrer dans les conditions concrètes de leur réalisation (p. 158-162). L'auteur approfondit aussi le champ de la télécollaboration à travers une analyse et une exemplification exhaustive de dispositifs mis en place, articulant télécollaboration et présentiel, tels que les projets *Cultura*, *English language*, *Galanet*. La dimension interculturelle de la télécollaboration est fortement mise en avant puisqu'il s'agit pour les apprenants de prendre connaissance et conscience, contrastivement, de la relation entre la ou les culture(s) d'origine et la (ou les) culture(s) cible(s) (p. 189). Enfin l'auteur montre combien il est important de bien « accompagner l'apprenant dans une FHL » (p. 201), à travers des analyses passionnantes sur l'autonomie, le rôle du tuteur, la dynamique de groupe et l'importance du travail collectif à distance (souvent peu traité). Certains passages mettent l'accent sur la nécessité de « planifier et de cadrer » (p. 212) la FHL, d'instaurer « une cadence » et « une contrainte » (p. 214). La conclusion de l'ouvrage propose une « taxonomie et une typologie et des conditions d'introduction de la FHL dans d'autres domaines » (p. 249) et nous rappelle de veiller au facteur temps, car ce type de formations peut être chronophage tant pour l'enseignant que pour l'étudiant.
- 4 Elke Nissen parvient à proposer un panorama complet et finement mené de la recherche sur les FHL et de ses mises en œuvre concrètes, tout en inscrivant son ouvrage dans la tradition des écrits sur le numérique en didactique des langues. Elle décrit, définit, précise et illustre ainsi « ce type de formation [auparavant encore] aux contours flous » (p. 11). Par ailleurs, cet ouvrage est d'autant plus d'actualité que l'enseignement à distance s'impose à tous en ce contexte de crise sanitaire. Cet ouvrage constitue donc une référence dans le domaine et s'adresse à la fois aux chercheurs, aux enseignants, aux étudiants et aux ingénieurs pédagogiques.

AUTEURS

CATHERINE DAVID

Laboratoire Parole et langage (LPL), UMR 7309, Aix Marseille Université